



# présent Ciel

*L'heβδο du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château*

**4 décembre 2022 # 160**

Chers amis,

notre route vers Noël se poursuit et Jean-Baptiste nous avertit aujourd'hui de notre manque de préparation pour l'accueillir. Dans certains pays en développement, quand un haut dignitaire est annoncé quelque part, tout est mis en œuvre pour lui offrir des chemins praticables et une vue agréable. Le Seigneur annonce son retour et le chemin qui mène à notre cœur se trouve encore délabré, rempli d'obstacles. Voulons-nous offrir un parcours du combattant au Seigneur pour parvenir jusqu'à nous ou désirons-nous lui préparer une route droite et bien aplanie ?

Le Seigneur désire nous rejoindre, parvenir jusqu'au plus intime de notre cœur. Ne le décevons pas, facilitons-lui le chemin pour que notre rencontre avec lui soit parfaite.

Que ce temps de l'Avent soit mis à profit pour revenir en nous et y faire le ménage. La poussière revient vite. Les choses inutiles et gênantes s'accumulent promptement. Ce temps est nécessaire chaque année pour retrouver le désert, pour marquer notre désir de conversion. Notre Dieu est riche en miséricorde. Jamais il ne nous refusera l'eau nécessaire pour laver nos péchés. Si nous choisissons de revenir à lui, il pourra parvenir jusqu'à nous...

Fraternellement

*Père Yann, votre doyen*

# *Dimanche 4 décembre 2022 – 2<sup>e</sup> dimanche de l'Advent*

## *Lectures de la messe*

### **Première lecture (Is 11, 1-10)**

En ce jour-là, un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines. Sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur – qui lui inspirera la crainte du Seigneur. Il ne jugera pas sur l'apparence ; il ne se prononcera pas sur des rumeurs. Il jugera les petits avec justice ; avec droiture, il se prononcera en faveur des humbles du pays. Du bâton de sa parole, il frappera le pays ; du souffle de ses lèvres, il fera mourir le méchant. La justice est la ceinture de ses hanches ; la fidélité est la ceinture de ses reins. Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau, le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira. La vache et l'ourse auront même pâture, leurs petits auront même gîte. Le lion, comme le bœuf, mangera du fourrage. Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra ; sur le trou de la vipère, l'enfant étendra la main. Il n'y aura plus de mal ni de corruption sur toute ma montagne sainte ; car la connaissance du Seigneur remplira le pays comme les eaux recouvrent le fond de la mer. Ce jour-là, la racine de Jessé sera dressée comme un étendard pour les peuples, les nations la chercheront, et la gloire sera sa demeure.

### **Psaume (Ps 71 (72), 1-2, 7-8, 12-13, 17)**

Dieu, donne au roi tes pouvoirs, à ce fils de roi ta justice. Qu'il gouverne ton peuple avec justice, qu'il fasse droit aux malheureux ! En ces jours-là, fleurira la justice, grande paix jusqu'à la fin des lunes ! Qu'il domine de la mer à la mer, et du Fleuve jusqu'au bout de la terre ! Il délivrera le pauvre qui appelle et le malheureux sans recours. Il aura souci du faible et du pauvre, du pauvre dont il sauve la vie. Que son nom dure toujours ; sous le soleil, que subsiste son nom ! En lui, que soient bénies toutes les familles de la terre ; que tous les pays le disent bienheureux !

### **Deuxième lecture (Rm 15, 4-9)**

Frères, tout ce qui a été écrit à l'avance dans les livres saints l'a été pour nous instruire, afin que, grâce à la persévérance et au réconfort des Écritures, nous ayons l'espérance. Que le Dieu de la persévérance et du réconfort vous donne d'être d'accord les uns avec les autres selon le Christ Jésus. Ainsi, d'un même cœur, d'une seule voix, vous rendrez gloire à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ. Accueillez-vous donc les uns les autres, comme le Christ vous a accueillis pour la gloire de Dieu. Car je vous le déclare : le Christ s'est fait le serviteur des Juifs, en raison de la fidélité de Dieu, pour réaliser les promesses faites à nos pères ; quant aux nations, c'est en raison de sa miséricorde qu'elles rendent gloire à Dieu, comme le dit l'Écriture : C'est pourquoi je proclamerai ta louange parmi les nations, je chanterai ton nom.

### **Évangile (Mt 3, 1-12)**

En ces jours-là, paraît Jean le Baptiste, qui proclame dans le désert de Judée : « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. » Jean est celui que désignait la parole prononcée par le prophète Isaïe : Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Lui, Jean, portait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins ; il avait pour nourriture des sauterelles et du miel sauvage. Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain en reconnaissant leurs péchés. Voyant beaucoup de pharisiens et de sadducéens se présenter à son baptême, il leur dit : « Engeance de vipères ! Qui vous a appris à fuir la colère qui vient ? Produisez donc un fruit digne de la conversion. N'allez pas dire en vous-mêmes : 'Nous avons Abraham pour père' ; car, je vous le dis : des pierres que voici, Dieu peut faire surgir des enfants à Abraham. Déjà la cognée se trouve à la racine des arbres : tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu. Moi, je vous baptise dans l'eau, en vue de la conversion. Mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Il tient dans sa main la pelle à vanter, il va nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera son grain dans le grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. »

## *L'urgence redéployée*

Jean-Baptiste se trompe ! L'évangéliste Matthieu n'est pas tendre avec cette figure incontournable du Nouveau Testament. Il ne le montre pas sous son meilleur jour et pointe ses erreurs. Cependant, tout en se trompant, Jean-Baptiste dit la vérité. Il désigne bien celui qui doit venir et le reconnaît bien en la personne de Jésus de Nazareth. Il se trompe pourtant sur le rôle qu'il s'apprête à prendre dans l'histoire du Salut. Il a du mal à mesurer qui est vraiment Dieu, à quel point il est riche en miséricorde alors que lui-même se révèle comme le champion de la miséricorde. En rupture avec le marchandage qui s'effectue au Temple de Jérusalem, Jean-Baptiste propose la miséricorde et le pardon de Dieu gratuitement à tous ceux qui désirent se convertir, partir au désert et recevoir l'eau du baptême qui purifie.

Comme Jean-Baptiste, nous avons la vue basse. Nous n'arrivons pas à comprendre qui est Dieu. Nous ne pouvons pas le contempler dans sa plénitude. Dieu vient toujours nous surprendre en poussant toujours plus avant au-delà de l'infini. Nous ne saisissons pas non plus qui est véritablement Jésus. Il a décidé d'aller au-delà de la miséricorde, bien plus loin que le pensait Jean-Baptiste, bien plus loin que nous ne le pensions... Dans la même optique, Pierre pensait qu'il allait au bout de la miséricorde en allant jusqu'à pardonner jusqu'à 7 fois. C'est alors que le Seigneur le poussa beaucoup plus loin en lui demandant de pardonner jusqu'à 70 fois 7 fois. Avec le Christ, nous ne sommes jamais parvenus au bout du chemin sur cette terre. Tel l'arc-en-ciel, il s'éloigne au fur et à mesure que nous progressons vers lui.

Jean-Baptiste se trompe sur le rôle que Jésus de Nazareth s'apprête à prendre dans l'histoire du Salut. Il se trompe d'époque. Il pense que le Christ vient inaugurer les temps nouveaux, que le jugement est imminent. L'urgence de la conversion atteint son paroxysme car il est déjà presque trop tard. Quelle ne sera pas sa surprise de voir Jésus venir jusqu'à lui et lui demander le baptême ! Alors qu'il s'imagine que le Christ vient baptiser dans l'Esprit Saint ou dans le feu, que lui-même va sûrement recevoir le baptême qui lui correspond, c'est Jésus qui vient demander le baptême dans l'eau. Le Christ vient redéployer l'urgence. Il ouvre un espace spécial entre sa venue et son retour afin que l'histoire du Salut puisse encore se prolonger dans ce temps qui est le nôtre, dans ce temps qui est le temps de l'Église. Plus loin dans l'évangile de Matthieu, Jésus utilise une parabole pour illustrer ce redéploiement de l'urgence prêchée par Jean-Baptiste. Dans la parabole du bon grain et de l'ivraie, il expose des ouvriers trop pressés de trier le bon grain de l'ivraie alors que tous les plans en sont au stade de jeunes pousses et qu'il existe un risque non négligeable de les confondre. Le propriétaire du champ leur demande d'attendre la maturité des plants avant d'effectuer le tri. Nous sommes dans ce temps de l'Église. Nous sommes encore dans ce temps de la croissance où le jugement est suspendu car il est encore impossible de démêler le bon grain de l'ivraie. Nous sommes même incapables de mesurer la part de bon grain et d'ivraie qui se trouve en nos cœurs. Ne nous croyons pas justes face aux injustes. Le jugement que nous portons sur nous-mêmes n'est que pure illusion. Nous ne sommes justes qu'à nos propres yeux. Plus que jamais, nous avons besoin de nous convertir encore et encore...

Jean-Baptiste prêchait l'urgence au mauvais moment mais il a raison pour aujourd'hui. Celui qui est venu reviendra mais nous ne savons ni le jour ni l'heure. Chaque année, le temps de l'Avent nous exhorte à sortir de notre sommeil, de cette nonchalance qui nous fait oublier l'essentiel, qui vient semer le désordre dans l'ordre de nos priorités. Accueillons pour nous aujourd'hui cette exhortation de Jean-Baptiste : « *Convertissez-vous car le Royaume des Cieux est tout proche !* »

*Père Yann*

# *Charles de Foucauld, un « frère universel »*

Source : croire.la-croix.com

*Le 1er décembre, nous fêtons le bienheureux Charles de Foucauld. Beaucoup d'aspects de sa personnalité nous le rendent proche et accessible. C'est un saint à la portée de tous depuis le 15 mai 2022, jour de sa canonisation.*

La béatification de Charles de Foucauld a eu lieu à Saint-Pierre de Rome en novembre 2005. Il aura fallu bien du temps et des hésitations pour qu'enfin voie le jour cette reconnaissance par l'Église universelle. Serait-ce parce qu'il a trop écrit, ou qu'il a été trop lié à la colonisation ? Cela n'est pas étranger à ces retards. Notre Église d'Algérie n'était pas pressée de voir ce fils de la France coloniale promu "bienheureux". Il lui fallait prendre du large et se situer "autrement" que comme reliquat et prolongement d'une Église coloniale.

## Une voie nouvelle

La décennie de violence a été l'occasion de cette mutation, et la manifestation de la volonté de cette Église d'être plus incarnée au cœur du peuple algérien. Elle a mêlé son sang aux victimes du terrorisme, refusant de quitter le pays malgré les menaces des groupes armés et certaines pressions de l'extérieur. A-t-elle acquis, de par cette solidarité têtue, une certaine citoyenneté ? En tout cas, elle se trouve engagée dans une voie nouvelle qu'elle ne pourra réaliser qu'en partenariat avec et au sein du peuple algérien, au nom de sa vocation : exprimer la fraternité universelle au-delà de l'appartenance religieuse et nationale.

Voici notre Église d'Algérie dégagée du carcan post-colonial : la nouvelle vague de ses permanents est d'origine planétaire, des historiens d'Algérie revisitent son histoire antique marquée par le rayonnement de saint Augustin, enfant du pays. Cette Église a moins pignon sur rue que jadis, elle demeure fragilisée par son petit nombre. Mais c'est dans ce contexte qu'elle a pu "ranimer" le processus de béatification sans trop craindre les inévitables retombées autour de la figure complexe de Charles de Foucauld, cet homme aux parcours multiples et aux aspects contrastés, voire déroutants, qui reste une figure très contestée aux yeux de certains.

## Une riche personnalité

Paresseux et piètre officier pourtant capable de bravoure, scientifique aventurier travaillant des journées de seize heures pour préparer son exploration au Maroc, élégant vicomte déguisé en juif errant pour les besoins de la cause, revenu à la foi de son enfance par l'exemple de pieux musulmans, missionnaire plein de zèle vivant dans le respect des musulmans, mystique et pratique, ermite à la recherche de relations, Français convaincu devenu proche d'une population qui lui sauva la vie, ami des militaires qu'il lui arrivait de conseiller pour une bonne administration, familier des Touaregs dont il souhaitait l'évolution, devenu expert dans leur langue, rêvant de martyr et assassiné par un jeune gardien pris de panique... Quels contrastes ! Serait-ce trop pour réussir "l'examen de passage" à la sainteté ?

On peut comprendre l'acharnement de certains à déboulonner cette statue à peine édiflée ! Des tenants de la non-violence lui font un procès sans circonstances atténuantes, certains chrétiens prompts à mettre le Sacré-Cœur sur l'oriflamme de la République sont prêts à en faire leur porte-drapeau, et ses disciples les plus fidèles sont parfois gênés de le voir "bienheureux" : leur modestie n'en demandait pas tant... Voilà une béatification qui fait bouger beaucoup de monde et provoque bien des émois !

Et si cela nous en disait un peu plus sur la sainteté ? La sainteté est trop vite assimilée à la perfection, aussi sublime soit-elle, même à notre échelle humaine. Il n'est de perfection qu'en Dieu. Chez l'homme, elle n'est que la brûlure du désir de se rapprocher de celle de Dieu, non son accomplissement. Elle est une tension, souvent douloureuse vers l'impossible. Elle est de vouloir le plus grand bien de l'autre, sans pouvoir vraiment l'accomplir.

### Un visage fragile de la sainteté

Charles de Foucauld n'était pas un homme "parfait", loin de là. Nous déplorons ses frasques de jeunesse et ses faux pas d'homme mûr, voire de converti. Et s'il avait donné un visage plus humain, voire même plus fragile, à la sainteté ? Il n'a pas tout réussi dans sa vie, même dans ses plus hauts sommets. Il n'a pas toujours su se défaire de ses réflexes militaires, et n'a vu l'avenir du Hoggar et du Sud algérien que dans le giron colonial, fût-il à visage humain. Peut-on lui reprocher d'avoir été de son temps ? À un éminent interlocuteur traitant Charles de Foucauld de "chantre de la colonisation", Mgr Teissier, archevêque d'Alger, répondait : "Non, il a été le chantre de la fraternité universelle dans le contexte de la colonisation".

Il n'empêche que le fond de l'homme, ses choix radicaux pour le service de Dieu et de son "Bien Aimé Jésus", son souci de rejoindre les plus lointains et les plus pauvres, ses heures passées dans la prière et l'adoration, ses journées à accueillir toute personne en "frère", son errance spirituelle en quête de sa vocation, et tant d'autres aspects de sa personnalité nous le rendent proche et accessible. Enfin un saint à notre portée, même s'il reste... inimitable !

### La charité répandue au travers du monde

"On reconnaît l'arbre à ses fruits", disait Jésus. Ici, ce sont des familles religieuses d'hommes et des femmes nées de l'intuition profonde de Charles, "petits frères", et "petites sœurs" répandues à travers le monde dans les coins les plus reculés, les milieux les moins fréquentables, les zones urbaines les moins recherchées par l'Église elle-même. Ces enfants spirituels du "frère universel" choisissent en priorité les populations les plus pauvres, les plus abandonnées, les plus éloignées, parfois à la limite du possible. Ce sont aussi des milliers de prêtres et de laïcs qui ont découvert à travers son message une façon de vivre l'Évangile plus au ras du sol, dans le partage fraternel, le souci des plus petits, et l'adoration silencieuse. Ce sont, enfin, tous ceux et celles qui, sans appartenir à sa famille spirituelle ni même à sa religion, ont découvert la grandeur de cette personnalité et sa dimension spirituelle.

Bienheureux Charles, qui à travers ses tâtonnements, sa soif de solitude et de relations, son grand Amour de Dieu et du prochain, montre aujourd'hui encore le chemin de la fraternité universelle ! Il nous invite à sortir de nos frilosités, de nos frontières rassurantes, de notre petit confort spirituel, à relever les nombreux défis qu'il a affrontés sans toujours réussir. À nous de continuer le chemin tracé.

# *Notre-Dame de Paris, vent d'optimisme sur la fin du chantier en 2024*

Source : [la-croix.com](http://la-croix.com)

*Le général Jean-Louis Georgelin, en charge de la coordination des travaux salue des résultats « assez spectaculaires ». Le montage de l'échafaudage pour la reconstruction de la flèche a débuté. Si aucun événement nouveau n'intervient, le chantier sera bien fini dans les temps.*



*« Nous moissonnons maintenant tout le travail que nous semons depuis 3 ans. »* Jamais le général Jean-Louis Georgelin ne s'était montré aussi optimiste. Samedi 3 décembre, sur RTL, le président de l'établissement public en charge de la restauration de Notre-Dame de Paris s'est félicité de l'avancée du chantier : *« On voit des résultats qui sont assez spectaculaires. (...) Nous sommes en voie de gagner notre pari de 2024. »*

## **« Planification rigoureuse »**

Refusant de confirmer que les travaux auraient pris de l'avance - *« je reste extrêmement prudent parce qu'il peut arriver des événements d'ici-là »* - il souligne cependant que la *« planification très rigoureuse »* est tenue. Sauf imprévu, la réouverture interviendra bien dans deux ans.

Ces derniers jours, le chantier a connu de nombreuses avancées visibles. Sur le transept, les cintres en bois qui vont permettre de reconstruire la voûte sont installés. Le bras nord du transept est refermé : la dernière pierre de la voûte a été posée jeudi 1er décembre.

Le démontage de l'échafaudage du transept sud est en train d'être achevé : la façade s'offrira bientôt de nouveau à la vue des promeneurs depuis la rive gauche de la Seine. Un autre échafaudage, gigantesque, est lui en cours de montage. Il s'agit de celui qui permettra la reconstruction de la flèche de la cathédrale tout au long de l'année 2023. Il culminera à 100 mètres au-dessus des quais.

L'optimisme du général Georgelin va dans le sens de celui de la Cour des comptes qui estimait début octobre que *« les conditions permettant d'assurer la réouverture de Notre-Dame en 2024 semblaient réunies. »*